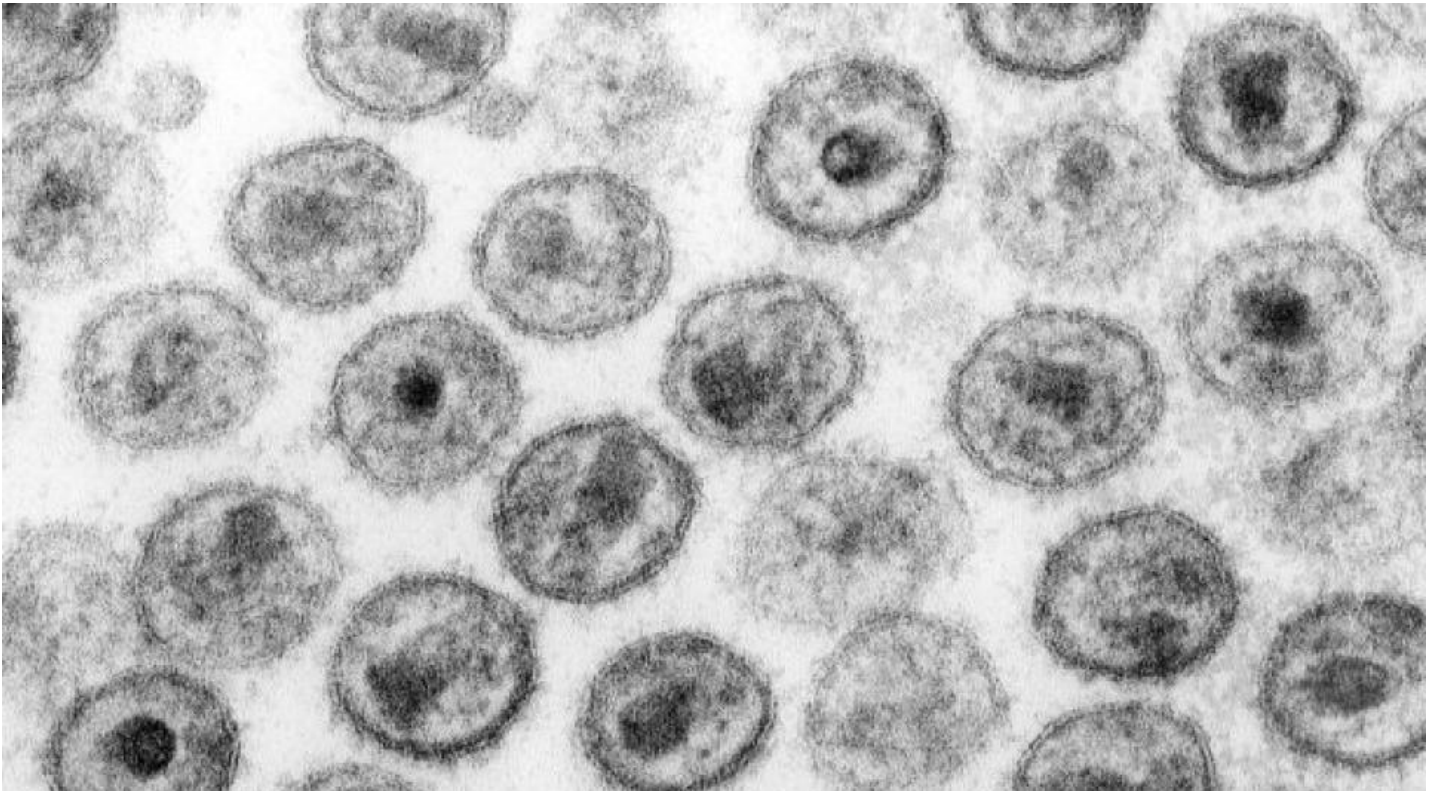


Sida : les traitements anti-VIH protégeraient-ils de la sclérose en plaque ?



Selon une étude australo-britannique, les porteurs du virus du sida (VIH) auraient 62% moins de risques d'être atteints de scléroses en plaque que le reste de la population.

Les porteurs du virus du Sida (VIH) seraient moins susceptibles de développer des scléroses en plaque. C'est le résultat d'une étude australo-britannique parue début août dans le *Journal of Neurology Neurosurgery and Psychiatry*. Selon cette enquête, ils auraient 62% de "chances" en moins d'être atteints de scléroses que la population générale. Par ailleurs, ceux qui suivent un traitement depuis cinq ans ou plus ont 80% moins de risque de souffrir de scléroses en plaque.

Une précédente étude danoise avait déjà observé une telle corrélation mais elle était encore "statistiquement non significative". En effet, le nombre de malades étudiés était beaucoup plus restreint. Cette fois, l'étude porte sur 21 207 porteurs du VIH. Ces derniers ont été observés pendant sept ans. L'enquête a également compilé les données médicales de 5,3 millions de personnes hospitalisées pour d'autres raisons. "Si de nouvelles études démontrent qu'il y a un effet protecteur du VIH (et/ou de ses traitements) et si son ampleur est similaire à nos ratios (...) il s'agirait du plus important facteur protecteur jamais observé pour la sclérose en plaques", ont déclaré les auteurs de l'étude. Les pistes sont multiples : le virus du sida pourrait agir sur le système immunitaire ou les traitements antirétroviraux pourraient détruire d'autres virus impliqués dans les scléroses en plaque.

Toutefois, cette analyse reste de l'ordre de "l'observation" statistique et ne donne pas d'explication médicale sur un éventuel lien entre VIH ou les traitements antirétroviraux et la sclérose en plaques. A l'heure actuelle, aucune perspective de traitement de la sclérose en plaque par les antirétroviraux n'est envisagée.